

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard.

Montréal, 11 Juin 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATREAU & CIE, Éditeurs-Propriétaires, No. 3 Rue Ste. Thérèse. Boite 375.

DEPECHEs SPECIALES.

QUÉBEC, n'importe quelle date depuis l'ouverture de la session.

Mon cher *Canard*,—

Il n'y a qu'une seule nouvelle politique, mais elle a tellement d'importance que j'ai mis à réquisition les services de toutes les compagnies de télégraphe, de téléphone et de télescope pour t'envoyer ça au plus coupant. Tes lecteurs ne la croiront jamais, surtout ceux d'en bas de Québec.

Mais le télégraphe coûte cher, achéons. Il y a un *boute, hein!* Le mot est lâché, puisque Boutin il y a, disons de suite qu'il s'est opéré chez cet honorable député une transformation si extraordinaire que je n'ose te la narrer. J'ai déjà vu bien des choses,

J'ai vu, siècles futurs, vous ne le sauriez croire, j'ai vu d'un député la face en écumoire,

et cependant je reste stupéfait, ébahi, interloqué, en présence de ce changement *radical*. Tu vas croire sans doute que M. Boutin est devenu conservateur. C'est bien pis, il devient aristocrate. L'an dernier encore, le député de Bellechasse ne craignait pas de fumer en pleine rue le démocratique brûle-gueule en plâtre, mais ne voilà-t-il pas que, sans consulter ses électeurs, il s'avise de lui substituer une pipe en bois, avec un manchon de corne des plus huppés. Ce grave événement a jeté l'émoi dans Québec, et l'on craint que les électeurs de *Bellechasse* ne se mettent en tête d'envoyer ici un gibier moins aristocratiquement pipé. Quant à leur monarque Boutin I, il faudra qu'il se soumette ou qu'il se démette... un bras; qu'il abdique ou qu'il se dépipe.

L'art de scier sans s'éreinter.

Personne n'a jamais entendu un gamin de douze à quinze ans faire une dissertation sur les éreintements et les souffrances morales que l'on éprouve lorsque notre mauvaise étoile, ou les besoins de la maison, nous obligent à scier du bois. Ceux qui ont du poil au menton, ou qui en ont laissé chez le barbier, sont à peu près les seuls à se plaindre des inconvénients qui résultent de cet intéressant travail. Il n'y a qu'un moyen d'éprouver quelque jouissance en remplissant ce devoir à la fois pénible et méritoire, mais il n'y a pas un seul bambin qui l'ait découvert.

Hier après-midi, un cordon de bois de quatre pieds a été jeté dans la cour d'une maison située sur la rue Jacques-Cartier, et à peine la charrette était-elle partie qu'un jeune garçon de quinze ans faisait son apparition muni d'une scie. A la vue de cet instrument de

torture, le *Canard* sentit un frisson hérisser son duvet depuis la salle jusqu'à la queue, inclusivement. A voir la fermeté et la détermination empreintes sur la physionomie du jeune homme, il était évident qu'il était fermement décidé d'expédier la besogne avec la rapidité d'un éclair bien suifé. Cependant, cela lui prit juste sept minutes pour constater qu'il avait oublié le chevalet dans le hangar, et cinq minutes en sus pour aller chercher le susdit chevalet. Il y a des gens qui se seraient mis immédiatement à l'œuvre, en plaçant le chevalet n'importe où. Pas lui. Il prit au moins cinq minutes pour choisir un endroit de première catégorie. Trois autres jeunes gaillards venaient d'arriver pour l'encourager à vaincre, et lui donnèrent dans l'ordre suivant les utiles conseils qui suivent:

—Moi, je louerais un moulin et un hospord (manège).

—Moi, je décréterais pour aller combattre les Kroumirs.

—Moi, je laisserais au bonhomme le privilège d'exercer ses muscles à cette besogne.

Mais notre héros continua à travailler avec une rapidité vertigineuse. Vingt minutes après il avait déjà placé un quartier de bois sur le chevalet. Il le retourna quatre fois avant de pouvoir le placer à sa satisfaction. Alors, il ramassa la scie. Une petite scie, voilà un instrument bien simple en apparence, mais très compliqué en réalité. On a vu des hommes qui, engagés pour scier du bois à la journée, regardent cet engin mystérieux pendant une heure sans arriver à découvrir en vertu de quel principe mécanique on arrive à le faire fonctionner. Notre jeune garçon prit la scie et l'examina avec soin. Au bout de sept minutes, grâce au concours de ses trois compagnons, il put découvrir

- 1o Que toutes les dents y étaient;
- 2o Que les montants étaient en hêtre,
- 3o Que la scie était en très bon ordre, d'après ce qu'il pouvait voir.

Lorsqu'on eut fait ces grandes découvertes, une discussion s'éleva sur la question de savoir si un jeune garçon pouvait scier plus vite en sciant de la main gauche. La question mise aux voix donna pour résultat un vote négatif, et le moment de se mettre sérieusement à l'œuvre arriva enfin.

Le garçon cracha dans ses mains.

Il ôta sa blouse.

Il enfonga sa casquette sur ses oreilles.

Il se mit le dos en rond de chien.

Il avait posé le genou sur le quartier de bois, et il tenait sa scie à la main, lorsqu'un petit chien qui se trouvait au coin de la rue se mit à la poursuite d'une chèvre qui passait. La chèvre se réfugia dans une cour où l'on entendit un cri de frayeur poussé par une jeune fille. La scie tomba par terre, le chevalet fut renversé, et l'on vit le jeune scieur de bois s'élançant dans la rue avec l'impétuosité d'un ouragan. Mais lorsque la nuit commença à couvrir la toiture de ses sombres voiles, il revint, ramassa la scie et le chevalet, et alla les renfermer l'un et l'autre dans le hangar. Il n'avait pas mal aux reins; ce qui prouve que ceux qui grognent lorsqu'on leur demande de scier du bois ne sont que des grognards.

"LA MUSE POPULAIRE."—Mons. Ferd. Bédard, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

Partant pour la Scierie.

Partant pour la scierie, Le jeune et beau François Disait à sa Julie:

"Je m'en vas scier du bois.
"J'tourn'rai la manivelle,
"J'ajusterai le billot,
"Et je r'viendrai, ma belle } *bis.*
"Avec un beau tuyau.

La belle morve et braille, Bill dit: "C'est ben crapaud
"Do t'éloigner qu'il faille
"Pour fair' bouillir le pot.
"Tu verras d'autres filles
"Qui te l'ront les yeux doux.
"Fais-toi marchand d'guenille, } *bis.*
"Et deviens mon époux."

Or, François n'aimait guère L'commerce des chiffons, Il répondit: "Ma chère,
"Tu sais ben qu'j'ai pas d'fonds;
"Ma culotte en guenille
"Se trou'v' dans le mêm' cas.
"C'que tu m'dis, ça m'tortille, } *bis.*
"Mais je n'la vendrai pas.

"Si mon but j'puis atteindre,
"Ayant rentré mes fonds,
"Je reviendrai te peindre
"Mes sentiments profonds.
"J'aurai, tu peux m'en croire,
"Un beau tuyau d'castor,
"Et sur ma veste noire } *bis.*
"Un' chaîne presque d'or."

Mais la tendre Julie Disait. "Mon gros chou blanc,
"Je t'aime à la folie
"D'un amour éccourant."
Elle prie, elle insiste,
"Protest' qu'elle en mourra,
"Mais lui toujours persiste, } *bis.*
"Adviene que pourra.

Puis des bras de Julie S'tirant avec effort, Il part pour la scierie D'un nommé Joe Dufort.
A force de patience,
Soiant mieux qu'un avocat
Il acquiert la science } *bis.*
A c'travail délicat:

Cette science vaine Pour François n'a servi Qu'à connaître la déveine.
Du malheur poursuivi,
I' r'vient faisant la lippe,
Porteur d'un beau tuyau (C'était un tuyau d'pipe) } *bis.*
Et d'un' chaîne à billot.

Il commença par dire:
"Tu vois mon attirail,
"Ma Julie, je soupire."
Elle dit: "Pas d'soupirail!
"Je n'veux pas qu'on m'enchaîne,
"Je n'suis pas un billot;
"Va raconter ta peine, } *bis.*
"Dans le faubourg tuyau."

Avec deux fils jumeaux une mère partait: Elle allait voyager à travers l'Atlantique. Dans un coffre profond cette mère emportait Ses deux marmots. L'histoire est authentique.

Mais bientôt, ballottés de tribord à babord Par le sombre Océan qu'anime la colère, Les enfants se voyaient à deux doigts de la mort. Souffrant d'un mal affreux nommé MALLE DE MÈRE.

—Votre horloge n'est pas tout-à-fait juste, M. Content.

—Voyez-vous, personne autre que moi ne comprend le fonctionnement de cette horloge. Lorsque les aiguilles marquent midi, elle sonne deux heures, et alors je sais qu'il est juste sept heures dans vingt.

cherché une bouquetière à qui acheter son offrande du jour. Précisément, à cette époque de l'année, les bouquetiers ambulants promènent à travers les rues de Paris leurs petites charrettes parfumées.

Il était arrivé pourtant à la rue de la Michodière, c'est-à-dire près de la maison de Claire, sans avoir pu faire l'emploi de sa dernière pièce de billon, et il allait être obligé de revenir sur ses pas, lorsque, aux deux côtés de la porte qu'il connaissait bien, il aperçut, à gauche une bouquetière,—à droite, pauvre femme tenant un enfant malade dans ses bras.

Léon, le cœur navré, détourna de la pauvre femme, s'approcha de la marchande et choisit le plus frais des bouquets de violettes, tout mouillé de rosée et embaumant. Mais, comme il tendait les deux sous:

—La charité, s'il vous plaît, mon bon monsieur! s'écria la mendicante. Pour mon petit enfant!...

Léon alors regarda. Il vit la pauvre créature, maigre, pâle, avec son enfant plus maigre et plus pâle qu'elle encore.

Une grande tristesse e prit: Pas de bouquet, pas de baiser!

Et cependant il laissa retomber le bouquet dans le panier de la marchande et donna les deux sous à la pauvre femme.

Puis, le cœur gros quand même, il monta l'escalier, s'arrêta au premier étage et sonna.

Ce fut Claire vint lui ouvrir: Avant qu'il fût revenu de son étonnement, la chaste enfant s'était la première jetée à son cou et l'avait embrassé.

Et comme il cherchait à donner une cause à tant de bonheur:

—Ne cherchez pas, dit-elle, j'ai vu!

Lo marquis de Préconville est depuis plusieurs années séparé de sa femme, pour laquelle il a une haine implacable.

Obligé de servir à son ex-épouse une pension de quarante mille francs, le marquis eut dernièrement l'idée d'aller consulter une somnambule pour savoir s'il serait bientôt débarrassé de sa lourde moitié.

La somnambule fut endormie et le marquis lui mit dans la main une mèche de cheveux, épave de sa lune de miel.

—Pouvez-vous me dire à quelle époque mourra la marquise de Préconville, dont vous touchez en ce moment les cheveux?

—La marquise... je la vois... belle emme... elle est à sa toilette...

—Cela ne m'étonne pas... mais combien de temps a-t-elle à vivre?

—Je ne sais pas...

—Voyons! lisez les journaux de l'avenir... Prenez la "Franco" de l'année prochaine... Cherchez à "Décès et inhumations"...

—Je cherche.

—La marquise de Préconville?

—Els n'y est pas.

—Prenez la collection de 1883.

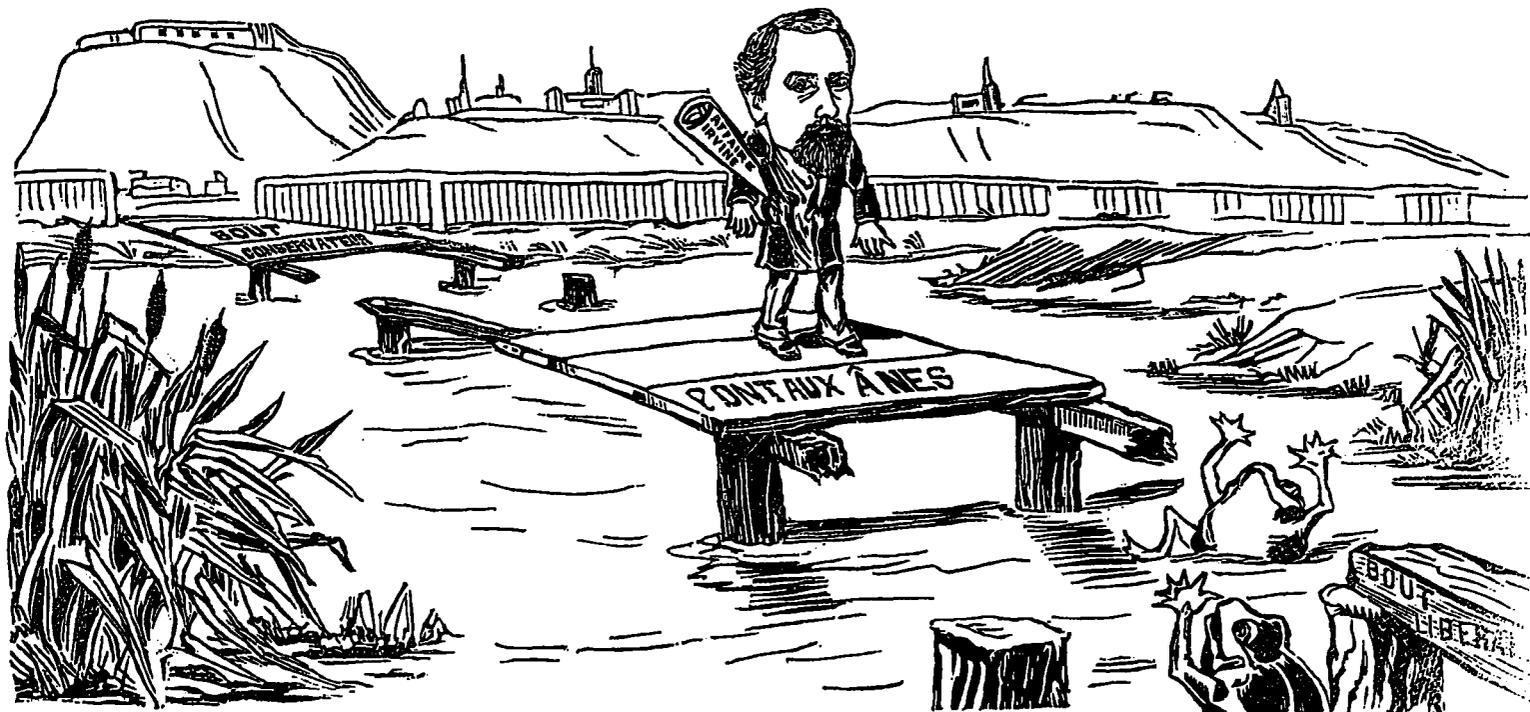
—Je l'ai sous les yeux.

—Cherchez z encore à "Décès et inhumations"...

—Ah! je l'ai... elle y est!

—Quelle époque?

—16 mars 1883... Sc. arrondissement... C'est bien cela. —La marquise veuve de Préconville.



TARDE. — Ceci me met, me met dans une mauvaise, mauvaise po-po-position. Au lieu d'être sur un pont-pont construit pour les veaux, j'voudrais, j'voudrais bien m'voir, m'voir sur l'ter, l'terrain, l'terrain des vaches.

CUEILLETTE.

On dit que les cochons qui ont l'honneur d'être nourris par la main gubernatoriale de l'hôte de Spencer Wood, engraisent à vue de fouillon.

On dit aussi que les atomes donnés à Spencer Wood n'ont rien de commun avec ceux auxquels certains philosophes ont attribué la création du monde. Le *Canard* s'est permis de faire remarquer à quelqu'un que le mot atôme ne s'écrit pas avec un *h*, mais on lui a répondu qu'*ut homo en français* veut dire : Restez chez vous. Le *Canard* a eu d'autant moins de peine à le croire, qu'aux réceptions que l'on décore de ce nom, l'hôte a bien soin, après avoir salué le visiteur, de lui indiquer la porte. Ce geste peut vouloir dire : Fiez-vous-moi la paix ; allez au diable, ou allez visiter les cochons ; mais il peut vouloir dire aussi, restez *at home*, et ne venez pas ici me déranger. C'est probablement de là que vient le mot.

Un jeune amoureux a commencé l'autre jour à écrire sur l'album de sa Dulcinée un morceau de poésie. Il a débuté par le vers suivant :

La première fois que je te vis, Marie...

Le premier vers est toujours le plus facile à écrire. Satisfait de ce premier effort poétique, notre jeune homme est resté sur Marie. Il attend un *re-vers* de fortune pour continuer. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ses progrès. Nous avons décroché la couronne de lauréat qui pendait au mur. Nous avons "secoué" la poussière qui recouvrait ses nobles couleurs, et nous allons la faire rétrécir d'une verge ou deux. Grâce à cette mesure de précaution, lorsque le moment sera arrivé de ceindre le front du futur lauréat, la couronne ne lui descendra pas sur les épaules, ce qui la ferait ressembler à un collier.

Son chapeau avait connu de meilleurs jours ; son habit était râpé. Il se présente au bureau du chemin de fer, et demande un billet de faveur pour aller à Québec.

— Ah ! dit le s'rintendant. Vous êtes un digne citoyen qui a été victime d'un vol, et qui veut retourner dans sa famille ?

— Non, monsieur, répond le solliciteur.

— Vous êtes un ex-zouave pontifical ; vous vous mourez des suites d'une bies-sure reçue en combattant les Garibaldiens, et vous voulez revoir le foyer natal avant de mourir ?

— Pas du tout ; j'ai fait le malade pour ne pas aller à Rome.

— Vous avez peut-être un enfant malade que vous voulez revoir ?

— Je n'ai pas l'ombre d'un enfant.

— Alors je crois pouvoir deviner votre cas : vous avez sauvé un convoi qui aurait été brisé sur ce chemin sans votre présence d'esprit ?

— Jamais.

— Alors, pourquoi diable me demandez-vous une passe ?

— Voici : je suis *bonneur* de profession, loafser incorrigible. Je veux aller à Québec, et je ne veux pas voler mon passage. Je vous demande une passe sur ma bonne mine.

— Votre effronterie me plaît. Voici votre billet.

X... commande un hachis à sa cuisinière, qui s'essayait pour la première fois dans la confection de ce plat.

À dîner, on le trouve excellent. Le maître de la maison lui en fait son compliment.

— Je suis heureuse d'avoir réussi, dit le naïf cordon bleu. Mais madame ferait bien de ne m'en pas faire faire souvent, j'en ai la mâchoire toute détraquée.

— Achetez "LA MUSE POPULAIRE," le chansonnier en vogue.

Très gaie, l'enseigne de l'aubergiste de St. Augustin.

Son hôtel se trouve situé vis-à-vis du cimetière. De l'autre côté du chemin, vis-à-vis l'auberge, mais plus près du cimetière, se trouve un poteau soutenant l'inscription :

Repos des Voyageurs.

Ceci est authentique. On n'invente pas ces choses-là.

VÉRITÉ ET RÉFLEXION.—Quel est le meilleur remède de famille au monde pour régulariser les intestins, faire disparaître la constipation et la bile, purifier le sang, aider la digestion et stimuler tout le système ?

La vérité et la réflexion nous obligent à répondre que ce sont les Amers de Houblon, lesquels sont purs, parfaits, et inoffensifs. Voir « Vérités » dans une autre colonne.

Echo d'Italie :

Le comte S... a été l'un des premiers à faire partie de la Société de crémation. En attendant le jour où il sera brûlé, le comte a fait brûler son grand-père, dont les cendres ont été placées dans une urne de marbre.

Dernièrement, le comte, soulevant le couvercle, s'aperçut que l'urne était à peu près vide,

Il sonna ses domestiques et leur demanda ce qu'étaient devenues les cendres.

— Ah ! monsieur le comte, s'écria la femme de chambre, jeune paysanne des environs de Legnano, le petit chien de madame fait des ordures de tous les côtés, et, pour ne pas courir à la cuisine je me suis servi de cette cendre-là.....

Un dernier comble :
Le comble du désintéressement chez une marchande de tabac :
Donner prise à la calomnie.

— Je n'ai aucune confiance dans la vaccine, me disait hier un bon bourgeois... Et tenez, j'ai connu un enfant beau comme le jour... Sa mère, malgré mes conseils, l'a fait vacciner. Eh bien ! il est mort deux jours après...

— Comment ! deux jours après ?
— Oui ; il a été écrasé par un omnibus ! Faites donc vacciner vos enfants à présent !

Restaurant licencié à vendre. Pour informations, s'adresser au bureau du CANARD.

L'Excursion du "Canard."

Les anciens propriétaires du *Canard* ont nolisé le splendide vapeur Canada, de la compagnie du Richelieu, pour leur cinquième excursion annuelle à Québec, qui aura lieu le 6 août prochain.

Le temps des fêtes approche, et nous conseillons à tous ceux qui ont besoin de belles marchandises d'aller visiter le magasin de MM. Gravel & Thibault, au No. 587 rue Ste. Catherine.

Les dames y trouveront le plus bel assortiment de chapeaux en paille dans les derniers goûts, et des modistes de première classe sont attachées à l'établissement. Ces messieurs viennent de recevoir un grand choix de parapluies (en tout cas) et parasols, qu'ils ont achetés à bien bon marché, et qu'ils vendront à moitié prix à l'occasion des prochaines fêtes. Aussi, un assortiment général de gants, rubans, fleurs, etc.

Les messieurs y trouveront un beau choix de tweeds nouveaux, draps et serges, dans les derniers goûts. Vous trouverez à ce beau magasin de quoi satisfaire vos goûts, car le grand nombre de personnes qui l'achalandent est une preuve certaine de la grande popularité dont jouit cette maison.

GRAVEL & THIBAUT,
587 rue Ste. Catherine,

